

Septembre

Longs soirs dorés où se remembre
Ce qui brille d'avoir été,
En vous les roses de Septembre
Ressuscitent le plein été.
Discrets messagers de l'automne,
Les zinnias dans les jardins
Mettent leurs feux sourds. On s'étonne
De deviner que tout n'est rien.
En vain la splendeur se prolonge.
Les hirondelles vont partir.
Faut-il préférer au mensonge
La vérité du souvenir ?
L'homme s'arrête. Du regard,
Tout alentour il envisage –
Est-il en avance, en retard ? –
Si peu changé le paysage.
Des ans quarante le milieu
Pèse bien moins que l'on ne pense.
Comme une seconde jeunesse
Tout bas dit : refaites vos jeux.